

Ma première toupie.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.6

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 422

Description : Planche de 12 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Un enfant, tout à la joie de jouer avec sa première toupie, blesse Monsieur le Maire, "oublie" l'école, se fait punir, se cache et laisse sa disparition affoler son entourage... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Jeux et jouets d'adresse et de motricité

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

MA PREMIÈRE TOUPIE

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 422



Si vous m'aviez vu acheter chez le marchand du coin ma première toupie... Quelle affaire!... Je la choisie entre cinquante à cause de la forme et de la couleur... c'est si important.

Je m'endrais si j'osais soutenir que le marchand ne se montre pas impatient de mes longues hésitations; j'avouerai même qu'il approchait de l'exaspération quand mon choix fut enfin fixé... c'est pour cela, sans doute, qu'il me fit payer un sou le bout de ficelle qui donne d'ordinaire par dessus le marché.

Me voilà donc pourvu de ma toupie... toute rouge avec un superbe fer pointu... et je la montre à tous les passants, mes bons camarades... elle passe de main en main... enfin elle m'est rendue... l'heure artistique le fait, ça ne fait pas un pli... je prends de l'assiette en écartant les jambes, j'arrondis le bras gauche, lève le droit et... prout!... la voilà lancée!



Ah, bien! tout aussitôt un cri s'agit fait entendre! Faut-il pas que Monsieur le Maire se soit trouvé là juste à point pour recevoir ma toupie sur la cheville... le bon endroit, vous savez!... Il se prend le pied à deux mains, le pauvre homme!... en sautant à cloche-pied!

D'abord, ça fait rire, ces accidents-là! mais ensuite on est chagrin, d'autant plus qu'à voir Monsieur le Maire rentrer chez lui en botant, appuyé sur son Adjoint, on juge combien le coup a été rude... le soir même on fait une enquête, on apprend mon nom, et il se révèle qu'au moment où je commettais mon forfait j'aurais dû être à l'école.



Pour me planer on me met au piquet en plein soleil, au fond de la cour, près du puits. P'toutefois, je commence par ôter ma veste que je dépose sur la margelle du puits; puis je trouve très bête qu'on ne m'ait pas au moins mis à l'ombre du gros marronnier à côté. Ma foi, tant pis! je lâche le piquet et je grimpe à l'arbre après avoir placé sur ma veste mon chapeau qui me gêne dans les branches.



Comme je me défendais là, à califourchon sur une branche, le dos au terrain, en plein feuillage, le maître survient et m'arrête. Moi, je n'ose détourner... naturellement il me trouve pas... et tout-d'abord appréciant mes efforts au bord du puits, le vilain qui se met à bondir par toute la cour en criant: « au secours! »

On arrive de tous côtés: — Quoi! qu'est-ce? qu'y a-t-il? — Ce qu'il y a dit le pauvre homme, il y a que Jeannot qui était là tout-l'heure au piquet, s'est sans doute de désoeuvre jeté dans le puits, car vous voyez, comme moi sa veste et son chapeau sur le bord....



Un brave homme se fait alors descendre dans le puits pour m'y répêcher: le puits est tari. On le remonte. Mes camarades les commentent à rire et mon maître jure que si je suis mort, il me pleurera... mais que si je ne le suis pas, je recevrai une fameuse correction.



J'étais sur le point de descendre; cette déclaration me décide à rester perché... et voilà tout le monde occupé à fureter partout à ma recherche. La cave, le grenier sont visités infructueusement... personne!... On revient dans le jardin.

Juste au pied de mon arbre, un de mes camarades explique au maître que j'ai bien pu m'enfuir et prendre le bateau pour passer à l'étranger. Le maître l'envoie promener et moi, je ne puis m'empêcher de rire aux éclats.... et je laisse échapper ma toupie qui tombe juste sur le nez de mon inventif camarade!



Me voilà découvert et forcé de descendre! Le maître est indulgent, il nous aime et se souvient de sa jeunesse. Mais maman a eu si peur de me perdre que dans la joie de me retrouver elle me donne une bonne paire de calotes.... Bah! c'est encore de la tendresse!

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS